



ADLFI. Archéologie de la France - Informations

une revue Gallia

Bourgogne-Franche-Comté | 1986

Dole – Entre les rues de Besançon, Jean-Jaurès et Marcel-Aymé : ancienne porte de Besançon

Découverte fortuite (1986)

Jean-Olivier Guilhot



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/27206>

ISSN : 2114-0502

Éditeur

Ministère de la Culture

Référence électronique

Jean-Olivier Guilhot, « Dole – Entre les rues de Besançon, Jean-Jaurès et Marcel-Aymé : ancienne porte de Besançon » [notice archéologique], *ADLFI. Archéologie de la France - Informations* [En ligne], Bourgogne-Franche-Comté, mis en ligne le 01 septembre 2019, consulté le 31 mars 2021. URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/27206>

Ce document a été généré automatiquement le 31 mars 2021.

© ministère de la Culture et de la Communication, CNRS

Dole – Entre les rues de Besançon, Jean-Jaurès et Marcel-Aymé : ancienne porte de Besançon

Découverte fortuite (1986)

Jean-Olivier Guilhot

- 1 Les travaux de terrassement pour la construction d'un parking ont permis la découverte de quatre piles maçonnées. Ces structures, appareillées en pierres à bossage, constituent les soubassements d'un pont enjambant le fossé du XIII^e s. de la ville. Si le tracé du fossé, ainsi que celui du rempart (XV^e s.) bien conservé dans ce secteur nous étaient connus, l'accès principal de la ville à l'est était généralement situé 50 m plus au nord. Un pont en pierres à bossage y est d'ailleurs visible. À l'occasion de cette intervention, nous avons pu établir que ce dernier pont était postérieur à celui mis au jour dont il réutilisait les matériaux. Ces nouvelles données permettent d'expliquer le redan du rempart dans l'axe des quatre piles. On est en effet en présence d'une porte de la ville, ce que confirme la découverte lors des travaux de deux importants bas-reliefs : un lion tenant devant lui les armes de Franche-Comté (dont Dole était capitale) et une croix de Saint-André. La pose de ces pierres « ... sur la porte de Besançon et sur le pont-levis d'icelle... » est attestée dans un compte de fortification de la fin du XVI^e s.
- 2 Un sondage a été réalisé au pied d'une des piles. Il a permis de constater que celle des XV^e-XVI^e s. était appuyée sur une pile antérieure, de dimension moindre, en grand appareil et sans bossage. L'amorce d'une voûte permet de restituer une arche de pierre. Ces données modifient donc sensiblement notre vision de la topographie médiévale de Dole dans le secteur est.

INDEX

lieux <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtSEeAipsBLD>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/crtWHH6M7PQ5w>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtX910KjTURm>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtAgeLjaYKqZ>

chronologie <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtAQyKm9qosx>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtPSEEZSBEjp>

nature <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/crtq6ld0rakNf>

Année de l'opération : 1986